

Ma chère Augustine,

Je reçois ta lettre du 31 oct. au moment où j'allais fermer l'enveloppe : je reprends la plume pour répondre à ce que tu m'annonces ou me demandes.

Je suis bien heureux de vous voir revenir puisque vous trouvez que le séjour n'est plus agréable. Vous trouverez à votre arrivée du thé chaud, si nous ne nous endormons pas, samedi matin à 5^h ¼.

J'ai complètement réussi dans mon voyage à Londres. J'ai obtenu tout l'espace nécessaire et j'ai loué pour la Commission impériale¹ un hôtel très convenable pour 25 000 fr.

Les études du chemin de la Corrèze doivent se poursuivre, et jusqu'à leur achèvement il n'y aura aucune décision à prendre. Les habitants de la vallée de la Briance devraient en attendant faire des démarches. M. Michel est le seul dont j'ai vu une réclamation dans le dossier de l'affaire. Toutes les populations devraient s'appliquer à faire valoir les raisons à l'appui du tracé.

Je t'embrasse de tout cœur avec les nôtres, bien heureux de te revoir prochainement.

Ton bien affectionné
F. Le Play

¹ La commission impériale chargée de préparer la participation française à l'exposition universelle de Londres en 1862.